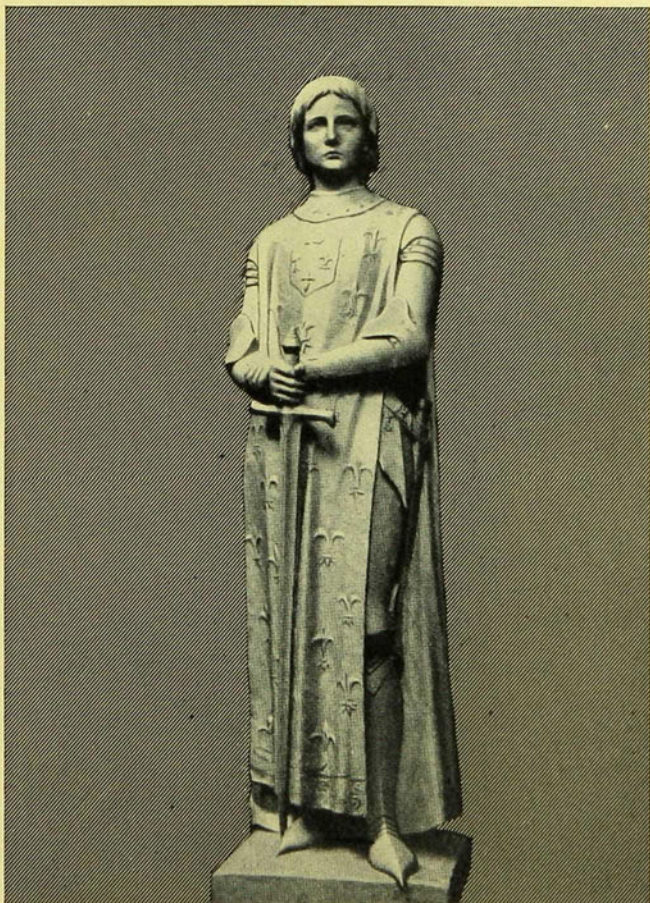


# Sainte Jeanne d'Arc

(Quinzième mille)



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



## A LIRE

POUR CONNAÎTRE L'ŒUVRE DES RETRAITES FERMÉES

Mgr ARCHAMBEAULT

**Pourquoi les retraites fermées sont-elles nécessaires au Canada ?** . . . 25 sous, 30 sous franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Retraites fermées** . . . 25 sous, 30 sous franco.

R. P. LECOMPTE, S. J.

**Nos Voyageurs** . . . . . \$1.25, 1.35 franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Forteresses du Catholicisme** . . . . .  
. . . . . 75 sous, 80 sous franco.

On peut se procurer ces livres aux différentes maisons de retraites.

## Semaine sociale de Québec

BEAU VOLUME IN 8° DE 460 PAGES



Indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales. \$2.25; franco: \$2.45.

*Imprimi potest:*

J.-M. FILION, S. J.

*Praep. prov. Canad.*

*Nihil obstat:*

E. HÉBERT,

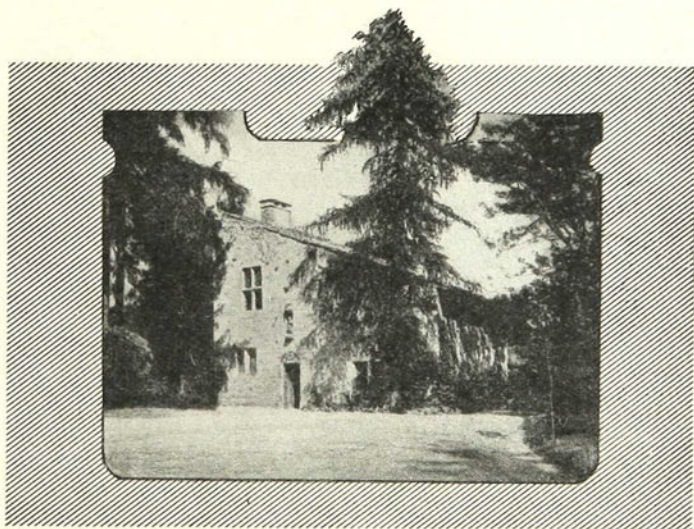
*Censor lib.*

*Imprimatur:*

† PAUL, *Arch. de Montréal*

Montréal, 29 avril 1920

HN  
31  
539  
15  
1923



LA MAISON DE JEANNE D'ARC

## Sainte Jeanne d'Arc

---

**D**E quoi est capable une jeune fille humble, pieuse, fidèle aux inspirations célestes, Jeanne d'Arc nous le montre avec éclat.

Une sainte ne gravit les autels qu'avec la couronne de l'héroïsme. La vie de Jeanne n'a été qu'un calvaire montant et rude, couronné par un bûcher. Hélas! elle ne dura guère. Courte fut sa carrière. Née le 6 janvier 1412, elle était consumée sur un bûcher, le 30 mai 1431. Elle vécut juste dix-neuf ans et quelques mois; mais devant Dieu elle avait vécu une longue carrière. Dix-neuf ans lui ont suffi pour faire fleurir en son âme toutes les vertus de l'Évangile, une pureté sans tache, une pureté héroïque au milieu des camps et des batailles, une pureté qui, comme le rayon qui assainit la boue, chasse les ribaudes de l'armée et y impose la piété, la messe, la pratique des sacrements, le respect du nom de Dieu, la communion, le patriotisme, le mépris du danger.

Les cœurs purs ont des illuminations soudaines. Cette jeune fille inspire aux Français, découragés par de longs revers, une foi inébranlable en la cause de la patrie, elle confond toutes les résistances, elle soutient les courages, elle pousse à l'action, elle fait exécuter des plans dont la stratégie dépasse toutes les lumières des hommes d'armes. Prisonnière et livrée pour être jugée à des Pharisiens qui déshonorent l'Église, elle déjoue leurs sophismes, elle s'en remet à Dieu, à Jésus-Christ, à la véritable Église, au Pape de Rome, et si, comme Jésus à Gethsémani, elle pleure et tremble un instant, elle monte sur son calvaire consolée par *ses voix* et, comme une colombe immaculée, s'élève au paradis.

### Son enfance

Quel tableau gracieux que celui de la vie de la pucelle à Domremy! Elle s'épanouissait heureuse, avec ses trois frères et sa sœur, au foyer de ses parents qui étaient d'honnêtes laboureurs.

Sa mère lui apprit de bonne heure à prier, à travailler et à ne jamais rester oisive. Elle pouvait, durant son procès à Rouen, se rendre le témoignage qu'elle n'avait pas peur d'être vaincue par les meilleures ménagères dans l'art de coudre et de filer.

Elle n'apprit jamais à lire et à écrire, « mais cette ignorance relative fut grandement rachetée par un bon sens admirable, un cœur sublime et l'inspiration de Dieu.

« Elle veillait donc aux soins du ménage et faisait œuvre de ses mains. On la vit parfois coudre bien avant dans la nuit et ses doigts n'étaient pas les moins actifs aux veillées d'hiver.

« Quand elle fut un peu grande et forte, elle commença d'aider son père dans les travaux des champs. Elle apprit à manier la bêche et le hoyau comme l'aiguille et la quenouille. Elle gardait parfois les troupeaux et les conduisait aux pâturages.

« Son âme était pleine de franchise et son cœur de bonté, elle aimait ses compagnes et en était aimée. Entre toutes elle en avait distingué deux: la petite Mengette, sa voisine, et sa chère Hauviette.

« Le trait dominant de son caractère était une piété innée, une foi ardente, un vif amour de Dieu. L'énergie de son âme capable des plus sublimes élans, s'alliait à une naïveté pleine de finesse, et qui laissait à l'occasion percer

une pointe de raillerie, mais de raillerie douce et presque toujours inoffensive. Jeanne était vive et gaie non moins que sérieuse et réfléchie. Ses saillies spirituelles et ses prompts réparties font songer au sire de Joinville. L'enthousiasme, le bon sens, la finesse, étaient mêlés dans cette âme d'élite, parce que Dieu la destinait à remplir ses grands dessins.



JEANNE DEVANT L'AUTEL DE MARIE

« Elle accomplissait ses devoirs religieux, non pas seulement avec régularité et persévérance, mais avec un goût merveilleux. Ses confessions étaient fréquentes, et elle communiait très souvent. Elle aimait à épancher dans la prière l'effusion de sa piété, à confier à Dieu, à la sainte Vierge, aux anges, aux saints, ses peines et ses espérances. On l'aperçut souvent qui priait seule, agenouillée dans l'église.

Parfois, jouant avec ses compagnes, elle s'écartait soudain, et s'adressait à Dieu au milieu des champs.

« Docile à la volonté de ses parents, chérie de ses frères, de sa sœur et de ses compagnes, elle était serviable à tous. On la vit quelquefois céder son lit à des mendiants qui n'avaient point de gîte. Elle dormait, ces nuits-là, près de l'âtre, sous la haute cheminée de la chaumière. » <sup>1</sup>

### La voix de Dieu

Elle avait douze ans, quand, un jour qu'elle avait jeûné, vers l'heure de midi, dans le jardin de son père elle entendit une voix accompagnée d'une grande lumière. La voix disait: « Jeanne, sois bonne et pieuse, va souvent à l'église. » Jeanne connut bientôt que cette voix venait de l'archange saint Michel. De 1425 à 1428 il se montra souvent à elle, lui parla des malheurs de la France et lui annonça qu'elle devait aller au secours du roi. Elle tremblait, mais ses voix lui disaient que Dieu lui serait en aide. Sentant qu'elle était désormais à Dieu, elle voua au Seigneur sa virginité. Pour ne pas faire de peine à ses parents, elle ne leur dévoila pas sa mission, mais elle eut un entretien perpétuel avec deux grandes saintes, Catherine et Marguerite, que saint Michel lui donna pour conseillères.

Ses voix devenaient de plus en plus pressantes. Au commencement de 1429, elle n'y tient plus. Les *saintes* lui ordonnent d'aller délivrer Orléans. Pour ne point trahir le secret de son départ, elle va chez des parents à Burey-en-Vaux. De là, elle se rend à la place forte de Vaucouleurs et demande qu'on la conduise au roi. Elle est d'abord raillée et plaisantée, puis devant son assurance on consent à ce qu'elle demande. Un de ses cousins lui achète un cheval. On l'arme comme un chevalier. On lui coupe les cheveux court. Elle revêt une cuirasse, un pourpoint, des chausses. La bienséance demandait qu'elle s'habillât ainsi.

### En mission

Le 23 février 1429, elle partait pour Chinon. Elle y arriva sans encombre après onze jours de chevauchée. Après deux

---

1. *Jeanne d'Arc* par Marius SEPET, p. 54.

ou trois jours d'attente, elle fut introduite devant le roi. Charles VII s'était vêtu plus simplement que ses seigneurs, mais Jeanne éclairée surnaturellement marcha droit au Dauphin: « Dieu vous donne bonne vie, gentil sire, lui dit-elle! — Mais je ne suis pas le roi, repartit ce dernier. — En nom Dieu, reprit Jeanne, vous êtes le roi et non un autre. » Charles lui demanda son nom. Elle répondit: « Gentil Dauphin, j'ai nom Jeanne la Pucelle. » Elle ajouta qu'elle ferait lever le siège d'Orléans et le mènerait sacrer à Reims. Puis, en secret, Jeanne entretint le roi de choses que lui seul et Dieu connaissaient. Elle lui révéla la prière qu'il avait faite à Dieu le premier novembre 1428. De cette prière Charles n'avait parlé à personne.

Emmenée à Poitiers, elle comparut devant des docteurs qui examinèrent avec soin si sa mission venait de Dieu. La profondeur de ses réponses étonna les théologiens. Voici deux de ses réponses: Guillaume Aymerie, dominicain, lui dit: « Vous dites que c'est le plaisir de Dieu que les Anglais s'en aillent en leur pays, mais dans ce cas, les moyens humains ne serviront de rien. — En nom Dieu, répondit-elle, les gens d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire. » Un docteur limousin lui demanda quelle langue parlaient ses voix: « Un meilleur français que le vôtre », répliqua Jeanne.

On constata au procès de réhabilitation qu'elle avait alors fait quatre prophéties: que les Anglais seraient chassés de France, que le siège d'Orléans serait levé, que Paris serait reconquis, que le duc d'Orléans reviendrait d'Angleterre.

#### Phase guerrière

Sa mission ayant été approuvée, Jeanne reçut une maison militaire et une armure blanche. Deux jeunes gentilshommes lui servirent de pages et ses deux plus jeunes frères, Pierre et Jean, l'accompagnèrent.

Pour épée elle voulut celle que, d'après ses indications, on trouva dans l'église de Sainte-Catherine-de-Fierbois. D'après le conseil de ses saintes elle se fit confectionner un étendard en linon blanc, brodé de soie et semé de lis.



L'ENTRÉE A ORLÉANS

Sur la face, en lettres d'or, se lisaient les noms de Jésus et de Marie; au milieu on voyait Dieu assis sur les nuées, un globe dans la main.

Elle se choisit de plus deux aumôniers, frère Pasquerel, des Ermites de saint Augustin, et frère Nicolas, de l'ordre de Cîteaux.

Elle disait que « c'est le péché qui fait perdre les batailles »; aussi réunissait-elle souvent les soldats autour d'une bannière représentant Jésus crucifié, les engageait à purifier leur vie et à se confesser. Elle faisait célébrer la messe en plein air à laquelle elle communiait dévotement.

### Victoires et revers

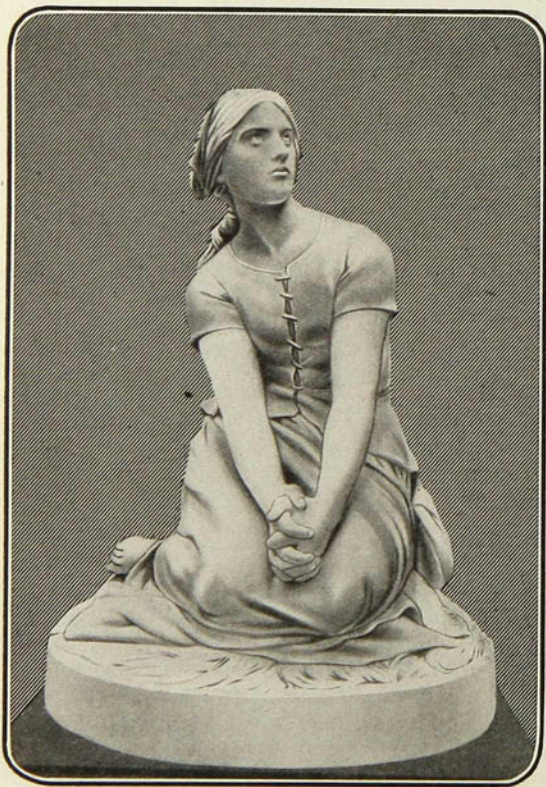
Le 29 avril 1429, elle se jette dans Orléans, attaque les bastilles anglaises de Saint-Loup, des Augustins et des Tournelles et fait lever le siège d'Orléans. C'était le 8 mai.

Sans laisser de répit aux Anglais, elle reprend Jargeau, Beaugency, bat les Anglais à Patay, puis mène triomphalement le roi à Reims où il est sacré, le 17 juillet. A côté du roi, on voyait Jeanne d'Arc son étendard à la main. Jeanne avait tenu ses promesses de délivrer Orléans et de faire sacrer le vrai roi de France. Il lui restait de chasser les Anglais de France. Hélas! elle ne devait point voir de ses yeux ce grand résultat. A partir de Reims elle devait monter un rude calvaire, mais ses voix l'exhortèrent à ne point avoir souci de son martyre et qu'elle s'en viendrait à la gloire du paradis.

Le roi ne tarde pas à la délaissier, à prêter l'oreille aux conseils de ses favoris. Jeanne veut poursuivre la campagne si bien commencée, elle entre à Compiègne et à Saint-Denis, mais elle échoue à Paris, et elle est blessée d'un coup d'arbalète. On ne l'a point secondée, on l'oblige à se replier. L'armée est en partie licenciée. Jeanne continue à guerroyer, à prendre des places, mais à Melun, le 15 avril 1430, les saintes de Jeanne lui annoncent qu'avant la Saint-Jean elle serait prisonnière. Elle s'était jetée dans Compiègne pour défendre cette place. Elle était sortie de la ville et se battait contre les Bourguignons, quand les Français ses compagnons regagnèrent en hâte Compiègne; elle est cernée par les ennemis. Son étendard tombe à terre, elle est entre les mains des Bourguignons, alliés des Anglais, avec son frère Pierre. C'était le 24 mai.

En captivité

Les Anglais apprirent la nouvelle de cette captivité avec une joie délirante, tandis qu'en France ce fut un deuil



JEANNE D'ARC EN PRIÈRES

cruel. A Tours une procession générale eut lieu. On y porta les reliques de saint Martin au chant du *Miserere*. On voudrait voir ici les mesures qu'auraient dû prendre

le roi et ses conseillers pour la racheter. Hélas! elle fut délaissée et le chancelier du royaume, Regnault de Chartres, archevêque de Reims, déclara « que Jeanne avait eu à Compiègne le sort qu'elle méritait ».

Jeanne fut envoyée en captivité d'abord au château de Beaulieu en Vermandois, d'où elle essaya mais en vain de s'évader. Elle fut ensuite enfermée dans une tour massive à Beaurevoir, d'où elle essaya encore de sortir, en se précipitant au bas du donjon. Elle y resta sans mouvement. Enfermée de nouveau, elle était sur pied au bout de trois ou quatre jours. Sainte Catherine la consola et lui dit de se confesser.

Mais les Anglais voulaient l'avoir en leurs mains, la faire juger par un tribunal ecclésiastique, la faire déclarer sorcière, hérétique, la brûler vive, afin de prouver à tous que le roi de France avait été conseillé par une visionnaire, une folle et une débauchée.

Le duc de Bedford trouva un instrument docile pour son œuvre d'iniquité et de vengeance en Pierre Cauchon, l'indigne évêque de Beauvais, et dans l'Université de Paris alors toute dévouée au parti anglais.

Jeanne, l'innocente victime, est achetée à prix d'or aux Bourguignons, dix mille livres tournois, livrée aux Anglais, enfermée à Rouen dans une cage de fer construite exprès. Durant deux mois elle y resta attachée par les pieds, par les mains et par le cou.

### Un procès inique

Enfin Pierre Cauchon, évêque de Beauvais, Judas acheté par les Anglais, commence un inique procès, que Ph. Dunand qualifie ainsi: « Faux procès ecclésiastique, ouvert uniquement par ordre du roi d'Angleterre, mené par un juge de son choix sans pouvoirs et sans compétence; procès dans lequel les règles les plus essentielles du droit sont violées, des pièces gênantes sont détruites, des textes faux mis à leur place; procès enfin dont on laisse tout ignorer au Saint-Siège, de crainte qu'il n'évoque la cause à son tribunal. »

Conduite par l'Esprit-Saint, Jeanne savait que Jésus-Christ est avec son Église, non avec les Pharisiens qui pré-

tendent la représenter. Judas était prêtre, Luther religieux, Jansénius évêque d'Ypres. Ces hommes étaient d'Église, mais n'étaient pas l'Église. Jeanne d'Arc en appela au pape et aussitôt, d'après les règles du droit, cessait la juridiction de Cauchon, s'il en avait eu une. La véritable Église fit ouvrir un nouveau procès quelques années après la mort de Jeanne et déclara qu'elle était innocente des crimes dont on l'accusait et que son procès était nul.

Cauchon et ses juges essayèrent de prouver que Jeanne était une fille perdue de mœurs, désobéissante à ses parents, fausse prophétesse, que ses voix venaient du diable.

Cette jeune fille, traitée en excommuniée, à qui on refusait la sainte communion et la messe, à qui on ne donna pas de défenseurs, aidée de ses voix, confondit tous ses vils accusateurs.

Elle répéta sans cesse qu'elle était envoyée de Dieu. On lui dit: « Êtes-vous en état de grâce? » Elle répond: « Si je n'y suis, Dieu veuille m'y mettre; si j'y suis, veuille Dieu m'y garder. »

Un jour devant Warwick, Stafford et Luxembourg, ses ennemis acharnés, elle ose dire: « Je sais bien que les Anglais me feront mourir, croyant gagner le royaume de France, mais quand ils seraient cent mille *goddons* de plus qu'ils ne sont, ils n'auront pas le royaume. » Stafford furieux allait la faire poignarder, si on ne lui avait arrêté le bras.

Un jour elle dit à ses juges: « Faites-moi couper le cou, si vous le voulez, je ne dirai que ce qui me plaît et non tout ce que je sais. Brûlez-moi; en face du feu, je répéterai ce que je vous ai dit. »

Pour la déshonorer on l'amène sur la place publique. On veut qu'elle reconnaisse qu'elle s'est trompée, on la presse de se soumettre à l'Église. On entend par l'Église, Cauchon et ses assesseurs. La sainte fille s'en remet à Jésus-Christ et à la véritable Église et par conséquent ne reconnut jamais l'autorité de ses faux juges. Ainsi donc, sa prétendue abjuration fut une farce sinistre.

### La prétendue abjuration

« Cauchon, après qu'elle eut signé une première formule, la presse de signer une seconde feuille qui semble n'être qu'un double de la première, mais qui est toute différente: c'est une formule terrible où la captive se reconnaît coupable de tous les crimes et où elle promet, sans condition, de ne plus croire à ses voix et de ne plus porter d'habits virils. Jeanne qui ne sait pas lire ne soupçonne pas l'imposture et se laisse conduire la main. Seulement, chose curieuse au lieu d'une croix, elle traca un rond, comme pour se moquer de ses juges. C'était un infâme guet-apens. Cauchon feint de lui pardonner en considération de son repentir. Jeanne est ramenée en prison, elle demande une femme pour gardienne et comme on maintient les soudards, elle refuse de quitter ses habits militaires.

« Cauchon vient la visiter et s'indigne de la trouver avec ces habits. Il lui demande si ses voix lui ont parlé depuis le 24, jour de la prétendue abjuration. Elle répond affirmativement. La pauvre colombe est prise au piège. Cauchon lui reproche d'avoir manqué à sa parole, à ce qu'elle avait promis et signé sur la seconde cédula, alors qu'elle en ignorait le contenu, et il la déclare relapse. Il convoque ses quarante-deux assesseurs. Ceux-ci, malgré leurs lâchetés précédentes, ont un sursaut d'honnêteté. Deux seulement condamnent Jeanne, les autres quarante refusent. Mais Cauchon soutenu par les Anglais la condamne comme hérétique, relapse, à être brûlée vive, le lendemain matin, sur la place du Vieux-Marché. »<sup>1</sup>

### Le supplice

Le 30 mai 1431, on lui annonce qu'elle va être brûlée. « Hélas! s'écria-t-elle, me traite-t-on si horriblement que mon corps qui est pur et ne fut jamais corrompu, soit réduit en cendres! Oh! j'en appelle devant Dieu, le grand Juge, des torts et des injustices qu'on me fait. »

Cauchon ose paraître devant elle. « Évêque, lui dit Jeanne, je meurs par vous... j'appelle de vous devant Dieu. »

1. *L'Idéal*, 1919, p. 138.



LE BÛCHER

Elle se confessa par deux fois; on lui apporta la sainte Hostie. Elle communia avec ferveur et une grande abon-

dance de larmes, il y avait si longtemps qu'elle désirait communier. Elle monte sur une charrette, elle est conduite sur la place du Vieux-Marché et on la lie à un poteau sur un bûcher. On lui met sur la tête une mitre portant ces mots: Hérétique, relapse, apostate, idolâtre. On venait pourtant de lui donner l'Eucharistie.

Avant de monter sur le bûcher, elle s'était jetée à genoux et avait dit: « Trinité sainte, ayez pitié de moi, ô Marie, priez pour moi, saint Gabriel, sainte Catherine, sainte Marguerite, soyez à mon aide! Non, je ne suis pas hérétique, je ne suis pas schismatique, je suis une bonne chrétienne. Vous, prêtres, dites chacun une messe pour le repos de mon âme. »

Ses supplications étaient si touchantes, que le misérable Cauchon lui-même pleura, ainsi qu'un cardinal anglais, le cardinal de Winchester.

Jeanne demande une croix, un Anglais en fait une avec deux morceaux de bois. Mais Jeanne veut avoir l'image de Jésus crucifié. Un dominicain va lui chercher une croix dans l'église voisine. Elle demande qu'on la lui tienne élevée devant ses yeux jusqu'à sa mort.

Quand la flamme l'atteignit sur son bûcher, elle cria: « De l'eau bénite, de l'eau bénite! » Parmi les crépitements de la flamme on l'entendit invoquer à plusieurs reprises le nom de Jésus. Puis elle s'écria: « Saint Michel, saint Michel, non, mes voix ne m'ont pas trompée, ma mission était de Dieu! » Un peu après elle dit encore: « Jésus, Jésus, Jésus! » Enfin un dernier cri, poussé d'une voix forte, dans lequel s'exhale son âme de vierge, de martyre et de sainte: « Jésus! »

Les restes de la vierge sainte, c'est-à-dire un peu de poussière, quelques ossements, son cœur et ses entrailles, furent jetés dans la Seine par l'ordre de Winchester.

Le bourreau raconta ensuite comment malgré tous ses efforts, le cœur de Jeanne n'avait pu être entamé par les flammes. Un soldat anglais déclara qu'il avait vu une colombe sortir de la flamme et monter au ciel. Un autre allait répétant: « Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte. »

### Réhabilitation suprême

Jeanne du haut du ciel n'abandonna pas sa mission. Ce qu'elle avait prophétisé s'accomplit à la lettre.

Quelques années après, les Anglais étaient chassés de France et le roi Charles VII, réconcilié avec le duc de Bourgogne, restait le paisible souverain de la France libérée.

Les bourreaux de Jeanne et surtout Cauchon eurent une fin misérable.

On avait voulu entacher la mémoire de Jeanne, mais elle en avait appelé au pape. A la demande du roi de France, de la mère et des frères de Jeanne d'Arc, Rome fit reviser l'inique procès de Rouen et après d'amples informations, le 7 juillet 1456, une sentence solennelle fut rendue à Rouen déclarant le procès de condamnation de Jeanne entaché de dol, de calomnie, d'iniquité, d'erreur manifeste en fait et en droit, et conséquemment nul, sans valeur et sans autorité.

Le 27 janvier 1894, Léon XIII déclarait Jeanne d'Arc vénérable servante de Dieu.

Le 6 janvier 1904, Pie X décrétait qu'elle avait pratiqué au degré héroïque les vertus théologiques, les vertus cardinales et celles qui leur sont annexés.

Le 18 avril 1909 Jeanne était solennellement béatifiée à Rome.

Enfin, le 6 avril 1919, Benoît XV approuvait les miracles nécessaires pour la canonisation qui aura lieu le 16 mai 1920.

\* \* \*

Qu'elle monte dans la gloire des saints, sur nos autels, la douce, la sainte pucelle! qu'elle nous redise comment on peut avec la grâce être héroïque, libérer la patrie, se sacrifier soi-même dans un âge encore tendre!

Qui peut ne pas l'aimer et refuser de la suivre?



Prière pour la France et le Canada

## Appel à la miséricorde du Sacré Cœur<sup>1</sup>

PAR L'INTERCESSION DE JEANNE D'ARC

---

*Ô Christ! ami des Francs, Vous qui, par le bras d'une humble vierge, avec jadis sauvé la France, inclinez vers nous la grande miséricorde de votre Sacré Cœur. Nous vous en prions, par les mérites et l'intercession de sainte Jeanne d'Arc que nous choisissons comme patronne, protégez nos institutions, notre langue et notre Foi.*

*Ô Christ! notre Roi, nous vous jurons fidélité éternelle! Faites que, nourris du pain de votre sainte Eucharistie, nous croissions en UN PEUPLE PARFAIT, que nous méritions de continuer, sur cette terre d'Amérique, les glorieuses traditions de la « Fille aînée de l'Église ».*

*Ô Dieu de Jeanne d'Arc, sauvez encore une fois la France! Sauvez notre cher Canada; et vous, bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous. Ainsi soit-il.*

Imprimatur:

† ÉLIE-A., évêque de Haileybury

1. Lu et paternellement approuvé, de leur propre autographe, par les deux derniers Papes, Pie X et Benoît XV.

Vient de paraître

1622-1922

# Les Exercices spirituels

DE

## SAINT IGNACE DE LOYOLA

ORIGINE, BUT, MÉTHODE,  
HISTOIRE

PAR LE

R. P. JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT, S. J.

---

Tout un chapitre est consacré à l'influence des *Exercices spirituels*  
au Canada, en particulier aux premiers  
temps de la colonie

Belle gravure de saint Ignace, hors texte

---

30 sous l'exemplaire, franco

---

S'ADRESSER A L'AUTEUR

VILLA MANRÈSE, 80, CHEMIN STE-FOY, QUÉBEC

Et chez les principaux libraires



# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....                            | Sir Lomer GOUIN              |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> .....                                   | MM. TELLIER et LANGLOIS      |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> .....                           | Mgr. PAQUET                  |
| 4. <i>Le bon Journal</i> .....  | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| *5. <i>La Fête du Sacré-Cœur</i> .....                                | R. P. MARION, O. P.          |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> .....                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i> .....                                 | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> .....                  | C.-J. MAGNAN                 |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> .....              | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> .....                       | B. P.                        |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> .....                         | Omer HÉROUX                  |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> .....                           | R. P. DUGRÉ, S. J.           |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> .....                                 | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> .....                | Euclide LEFEBVRE             |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> .....                                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 16. <i>Appel aux ouvriers</i> .....                                   | R. P. CHOSSEGROS, S. J.      |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> .....                                 | Georges HOGUE                |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> .....  | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> .....                              | Le cardinal BÉGIN            |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> .....                                       | Une RELIGIEUSE               |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> .....                             | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> .....                        | BENOIT XV                    |
| 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i> .....                    | R. P. DUGRÉ, S. J.           |
| 24. <i>La Formation des Élités</i> .....                              | R. P. JOYAL, O. M. I.        |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> .....                                   | Général DE CASTELNAU         |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> .....                  | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.     |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> .....   | XXX                          |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i> .....                                    | Une RELIGIEUSE               |
| 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i> .....                         | R. P. Antoine DRAGON, S. J.  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> .....                                     | Abbé Émile DUBOIS            |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....                            | XXX                          |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> .....                                | R. P. BARBARA, S. J.         |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie</i> .....                            | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.    |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie</i> .....                            | R. P. d'ORSONNENS, S. J.     |
| pour jeunes gens.....   |                              |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> .....            | R. P. d'ORSONNENS, S. J.     |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> .....                                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> .....                             | Une RELIGIEUSE               |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> .....                           | Une RELIGIEUSE               |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> .....                           | C. DE BEUGNY                 |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> .....                         | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> .....                         | Abbé Clovis RONDEAU          |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> .....                       | R. P. DELAPORTE, S. J.       |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> .....                                 | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.    |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions étrangères</i> ..... | Abbé P.-E. GAUTHIER          |
| 44. <i>Le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort</i> .....       | Abbé Clovis RONDEAU          |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> .....                        | F. ANANIE, F. S. G.          |
|   | R. P. LECOMPTE, S. J.        |

\*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8 et 9 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité; franco \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus. Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS  
L'Action paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal  
Tél. ★St-Louis 7327